Bon ou mauvais génie ?

Autor(en): **bma**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1412

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BON OU MAUVAIS GÉNIE ?

Ce dossier a pour but d'éclairer notre lanterne avant d'accepter, ou de rejeter, l'initiative populaire «pour la protection génétique». Il donne la voix aux partisanes de l'initiative et à ses adversaires, aux chercheuses, aux juristes, sans oublier un témoignage.

Quelques réflexions préliminaires, toutefois. Cette initiative nous vient de Suisse alémanique. Pas vraiment étonnant, puisque nos conationaux sont plus portés sur la chose écologique que nous. Nous pouvons en prendre de la graine, parfois, souvent, mais pas toujours. En effet, l'attachement corps et âme au «naturel», opposant ce naturel au culturel peut, dans le cas des femmes surtout, se refermer comme un piège: et de nous retrouver, par définition et tradition, immédiatement reconfinées dans la case nature-jardinage-tricot.

Cela posé, il est vrai que les craintes face à certains personnages en blouse blanche ne sont pas à jeter au compost: les petites expériences de certains médecins au temps du IIIe Reich et, ici et ailleurs, les stérilisations forcées et autres abus sur le corps féminin, nous donnent parfaitement le droit de nous élever face à un monde de la science arrogante, qui n'est cependant pas toute la science.

Si nombre de femmes ne veulent pas retomber dans le piège d'une science qui les écarte, les régente, elles et leur progéniture, n'oublions toutefois pas qu'un amour du naturel exacerbé a aussi, historiquement ses faces noires: si l'eugénisme fait de l'ombre au génie génétique, le culte du corps et de la nature, le fameux «Blut und Boden» cher à la «race supérieure» n'est pas étranger aux génocides perpétrés par les nazis et leurs collaborateurs.

(bma)

LES FEMMES SE MÉFIENT DU GÉNIE GÉNÉTIQUE

«Les femmes donnent la vie. Elles ont un autre rapport à la nature que les hommes. Elles la respectent davantage. D'où leur méfiance plus grande à l'égard du génie génétique.»

Photo : Helena Mach

Cette opinion, la socialiste bâloise Margrith von Felten la partage avec nombre de femmes en Suisse alémanique. A l'image de l'organisation féministe Nogerete, qui voit poindre derrière la génétique le spectre de l'eugénisme, la conseillère nationale serait en principe favorable à l'interdiction totale de toutes ces techniques. Par pragmatisme, elle apporte aujourd'hui son soutien à l'initiative populaire «pour la protection génétique», une initiative (voir encadré) que les milieux de l'industrie pharmaceutique et de la recherche jugent, pour leur part, dangereusement restrictive et qu'ils combattent fermement.

«Puisqu'on ne peut pas stopper ces techniques, qu'on essaye au moins de les freiner, de manière à se donner le temps de réfléchir», affirme la députée. Ce qui l'inquiète dans le génie géné-